

PORTRAIT

Scénographe du futur Louvre Abou Dabi, elle a imaginé un parcours somptueux pour l'exposition Saint Laurent à Paris, comme pour les serres du Muséum d'histoire naturelle

Nathalie Crinière, la bonne fée des musées

L'exposition Saint Laurent à Paris ? C'est elle, avec sa mise en scène colorée et spectaculaire, sa salle de bal, son mur de smokings, le boudoir de Catherine Deneuve... La récente rétrospective Pierre Soulages à Beaubourg ? C'est elle aussi, cette fois dans un registre opposé : une épure de blanc et de lumière pour exalter les « outre-noirs » du peintre. À 43 ans, la scénographe Nathalie Crinière semble avoir le don de se couler dans des costumes très divers. « J'ai travaillé sur trois expositions avec elle au Grand Palais : "Italia Nova", "Walt Disney" et "Marie-Antoinette". Elle a une grande qualité d'écoute et peut trouver pour chaque sujet un langage renouvelé. D'ailleurs, contrairement à d'autres scénographes, il est difficile d'identifier son style au premier coup d'œil », témoigne Vincent David, au département des expositions de la Réunion des musées nationaux. Une souplesse de caméléon qui a permis à cette architecte d'intérieur de remporter l'an dernier un prestigieux chantier : l'aménagement muséographique du Louvre Abou Dabi.

Dans une rue populeuse du 10^e arrondissement à Paris, derrière une porte cochère, son agence se niche autour d'une petite cour. Une ruche claire et industrielle où une quinzaine de jeunes collaborateurs s'activent, entre planches à dessins et maquettes. Juste à côté, travaillent les graphistes de l'agence C-album, des complices de toujours. On imaginait la maîtresse des lieux un peu star, pressée entre deux avions. Et voilà que surgit une brune au chignon en bataille, à la simplicité communicative. « On dirait une petite fille. Elle a su garder ce plaisir enfantin d'inventer des projets renversants tout en ayant un sens exact de la mesure », confie Guy Cogeval, le patron du Musée d'Orsay. Ancien directeur du Musée de Montréal, il a encore dans les yeux le « rêve de cristal » qu'elle lui avait aménagé pour une exposition Cocteau, ou encore sa « sublime reconstitution d'une gare des années 1930 » pour les objets design de « Il modo italiano ».

Cette gratitude est réciproque. « Guy Cogeval m'a appris à oser la couleur sur les cimaises », raconte la scénographe, qui manie aujourd'hui sans complexe le « bleu leros », le « gris petit cheval » ou le « rose julienas ». « Attention, précise-t-elle, je déteste annoncer la couleur en premier. Il faut d'abord trouver les volumes qui marchent. La couleur vient ensuite naturellement, comme la cerise sur le gâteau. »

Enfant, c'est en observant sa mère architecte qu'elle a contracté le virus de ce métier. « Je jouais à fabriquer des maquettes. Ma mère avait dessiné notre maison et on l'avait fait en modèle réduit, avec même les meubles en pâte à modeler. » Après des études d'architecture intérieure à l'École Boulle, puis aux Arts décoratifs à Paris, elle part un an à Barcelone, décroche un stage dans l'agence de Pepe Cortes, en pleine effervescence de l'après-franquisme et de la movida. De retour en France, elle est décidée à travailler pour la commande publique, pas seulement pour des particuliers, et trouve un nouveau stage au Centre Pompidou. « J'ai commencé par une exposition de cinéma sur Pathé (1994) avec l'architecte Antoine Srinco. Deux ans plus tard, Beaubourg a accepté de m'embaucher à mi-temps, ce qui m'a permis de réaliser mon rêve : monter ma propre agence. Même si, après un an, j'ai bien failli boire le bouillon. J'étais



À 43 ans, la scénographe Nathalie Crinière semble avoir le don de se couler dans des costumes très divers. Une souplesse de caméléon qui a permis à cette architecte d'intérieur de remporter l'an dernier un prestigieux chantier : l'aménagement muséographique du Louvre Abou Dabi.

REPÈRES

- **12 décembre 1966** : naissance au Mans (Sarthe).
- **1987** : diplômée de l'École Boulle en architecture intérieure.
- **1990** : diplômée de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, en design industriel.
- **1991-1992** : travaille à Barcelone dans l'agence de Pepe Cortes, architecte d'intérieur.
- **1993** : début de sa collaboration avec le Centre Pompidou, pour lequel elle scénographiera de nombreuses expositions.
- **1999** : fonde l'Agence NC Nathalie Crinière.
- **2002** : première scénographe muséale indépendante : « Le cerveau intime », à la Villette.
- **Janvier 2009** : lauréate du concours pour la muséographie, la signalétique et le multimédia du Louvre Abou Dhabi au sein de groupement Insightteam.
- **2010** : scénographe de l'exposition Saint Laurent au Petit Palais et des grandes serres rénovées du Muséum d'histoire naturelle à Paris, inaugurées le 1^{er} juin.

nulle en comptabilité », se souvient-elle, avec humour.

Depuis, elle a appris à s'entourer. « J'ai une équipe formidable », assure-t-elle avec fierté. Un premier chantier, remporté en outsider pour une exposition sur « Le cerveau intime » (2002) à la Cité de la Villette, lui a permis de se faire un nom. Après quoi « elle est montée en flèche », observe Guy Cogeval. « J'ai eu la chance de démarrer à une époque où les scénographes n'étaient pas encore légion. Le mot n'existait même pas », nuance l'intéressée.

Aujourd'hui, les musées étrangers la sollicitent, d'Alger à Moscou en passant par São Paulo. Et en France, elle travaille aussi bien avec la Cinémathèque (Almodovar, Dennis Hopper) qu'avec la Bibliothèque nationale (« L'Enfer, éros au secret ») et la Fondation Saint Laurent où l'irascible Pierre Bergé ne tarit pas d'éloges sur elle... Peut-être parce que cette maman d'un jeune bébé n'a pas de problème d'égo. « Dans ce métier, il faut être modulable, explique cette curieuse de tout. Si un premier croquis ne convient pas, je peux en faire des dizaines d'autres. Cela ne me dérange absolument pas. J'aime au contraire voir évoluer un projet au fil des échanges. » Sa recette ? « Absorber les histoires que me racontent les autres et me servir de cette force, comme en aikido », confie cette sportive.

« Pour le Louvre Abou Dabi, nous avons été séduits par sa parfaite compréhension de l'esprit du projet. Ce musée entend montrer toutes les cultures de manière décloisonnée. Et Nathalie a montré ses dons pour mettre en scène des œuvres aussi diverses que des manuscrits, des films, ou des textiles », explique Laurence Des Cars, directrice scientifique de l'Agence France-Muséums. Nous l'avons aussi choisie

pour sa signature esthétique. Elle a une vraie sensibilité décorative et ornementale. Jean Nouvel a dessiné un bâtiment féérique qui évoque un palais ou une ville orientale. Et nous avions envie que ce plaisir se poursuive à l'intérieur. »

Attentive aux matériaux, la scénographe aime ainsi à manier le verre ou les voiles. « Avec l'exposition Cocteau, j'ai déposé le brevet d'une vitrine feuilletée avec différents étages de verre, qui permet de présenter des manuscrits comme s'ils flottaient dans l'espace, et de leur donner du volume », raconte-t-elle. Elle bataille aussi contre des exigences de sécurité de plus en plus drastiques. Comme au Grand Palais, lors de la vente de la collection de Pierre Bergé et Yves Saint Laurent, où elle avait choisi d'évoquer le décor de leur appartement au naturel, sans vitrines. « Il n'y a eu ni vol, ni casse, malgré la foule, se félicite-t-elle. Je suis persuadée que la proximité avec les œuvres permet de créer une émotion et que les gens savent, alors, se montrer respectueux. »

En 2002, à Beaubourg, pour « Les bons génies de la vie domestique », elle n'avait pas hésité à faire surélever le sol pour y loger certains objets en creux. « J'aime à concevoir des parcours fluides, mais il faut qu'il y ait du rythme et des surprises, un vrai scénario », avoue-t-elle. Au Louvre Abou Dabi, elle a ainsi l'idée de diffuser à différents endroits du musée le commentaire d'un artiste, dit simultanément dans différentes langues. « Je n'ai pas encore réussi à convaincre les conservateurs, mais ce serait une merveilleuse clé pour ce musée à vocation universelle », lance-t-elle, en fée capable d'exaucer les rêves.

SABINE GIGNOUX